

La Lettre de Mars

Editorial

Dans les pages qui suivent, vous trouverez quelques invitations et propositions de visites chez différents partenaires comme le musée du Louvre, le Centre Pompidou, la Cité nationale de l'histoire de l'immigration, Universcience - Palais de la découverte, la Maison européenne de la photographie...

De nombreuses expositions viennent d'ouvrir ou ouvrent ce mois-ci : *Sainte Russie* au Musée du Louvre, *L'impossible photographie, prisons parisiennes (1851-2010)* au musée Carnavalet, Wolf von Kries à la Ferme du Buisson, Esther Shalev-Gerz *Ton image me regarde !?*, Lisette Model, et Mathilde Rosier *Trouver des circonstances dans l'antichambre* au Jeu de paume, *La Fabrique des images* et *Sexe mort et sacrifice dans la religion Mochica* au musée du quai Branly, Peter Coffin *Qualunque Light* au CREDAC, Sturtevant, *The Razzle Dazzle of Thinking*, Charley Toorop et Jan Dibbets au Musée d'Art moderne, *Tournages, Paris Berlin Hollywood 1910-1939* à la Cinémathèque, etc.

Toutes les informations concernant la programmation des musées, centre d'art, théâtres et associations partenaires sont disponibles sur le site de l'IUFM et auprès de la mission.

Sommaire

- L'actualité des partenariats dans les sites de l'IUFM
- Les visites proposées aux personnels de l'IUFM et de l'université
- Les rencontres académiques de la DAAC
- Le programme semestriel du SECASC Université Paris-Est Créteil
- Invitations (vernissage, visites, conférences, projections, stages...)
- Une sélection dans l'actualité des partenaires de l'IUFM

L'université Paris-Est Créteil et le SECASC

Le programme du premier semestre 2010 des **visites-conférences et spectacles proposés aux personnels de l'Université Paris-Est Créteil** est disponible sur le site de l'université. Télécharger le [calendrier](#).

Une sélection dans l'actualité des partenaires de l'IUFM

- [Bibliothèque nationale de France](#)
- [Centre Photographique d'Île-de-France](#)
- [Cinémathèque française](#)
- [Cité de l'architecture et du patrimoine](#)
- [Cité de la musique](#)
- [Cité nationale de l'histoire de l'immigration](#)
- [CREDAC](#)
- [DAAC Créteil – Les rencontres académiques](#)
- [La Ferme du Buisson](#)
- [Forum des images](#)
- [La Galerie de Noisy-le-Sec](#)
- [Jeu de paume](#)
- [MAC/VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne](#)
- [Maison de la photographie Robert Doisneau](#)
- [Maison des Arts de Créteil](#)
- [Maison européenne de la photographie](#)
- [Musée Dapper](#)
- [Musée d'art moderne de la ville de Paris](#)
- [Musée des Arts et métiers](#)
- [Musée du Louvre](#)
- [Musée du quai Branly](#)
- [Orchestre national d'Île-de-France](#)
- [Universcience - Palais de la découverte](#)
- [Le Plateau : L'Antenne](#)
- [Théâtre de l'Aquarium](#)
- [Théâtre national de Chaillot](#)
- [Théâtre 13](#)

L'actualité des partenariats dans les sites de l'IUFM et à l'université

- Le mardi 23 mars 2010 de 12h00 à 13h00 dans l'amphithéâtre du site de Bonneuil, [l'Orchestre national d'Île-de-France](#) présente et joue ***L'histoire du soldat*** (Suite instrumentale) d'**Igor Stravinski** en lien avec le concert donné à Paris, Auditorium de saint-Germain, le lundi 31 mai à 19h30.
- Vendredi 2 avril 2010 de 12h00 à 13h00 dans l'amphithéâtre du site de Bonneuil, [l'Orchestre national d'Île-de-France](#) présente et joue ***L'Octuor pour quatre violons, deux altos, deux violoncelles, en mi bémol major op. 20*** de **Félix Mendelssohn** en lien avec le concert donné à Paris, Auditorium de saint-Germain, le lundi 12 avril à 19h30.
- **Festival de vidéo** contemporaine le 20 mai à l'amphi rouge du centre multidisciplinaire en 4 sessions d'une heure trente (9h00-10h30, 11h00-12h30, 14h00-15h30, 16h00-17h30) en partenariat avec le Centre Georges Pompidou, le FRAC Île-de-France/ le Plateau/L'Antenne, le Centre photographique d'Île-de-France, le MAC/VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, et le Jeu de paume.

Visites et spectacles proposés aux personnels de l'IUFM

- Jeudi 11 mars 2010, visite de l'exposition **Lucian Freud** au Centre Pompidou.
- Mercredi 5 mai 2010, *Le manuscrit des chiens III* de Jon Fosse au [Théâtre de l'Aquarium](#).

Invitations (vernissages, visites, conférences, projections, stages...)

- Mercredi 10 mars, vernissage de l'exposition **Tournages, Paris Berlin Hollywood 1910-1939**, à la Cinémathèque, réservation en remplissant le formulaire sur le site de la [Cinémathèque](#).
- Mercredi 10 mars, vernissage de l'exposition **Prisonniers du soleil (Erudition concrète 2)** au [Plateau](#).
- Vendredi 12 mars, **Café-philos Images & corps** *Eclairer et caresser le visage : envisager*, dialogue débat entre François Soulages et Valérie Cavallo Labo Arts des images & art contemporain au Café du Pont-Neuf, 14 quai du Louvre, 75001 Paris.
- Jeudi 18 mars 2010 à 18h30, conférence de **Smain Laacher, Abdelmalek Sayad et la sociologie de l'immigration** à la [Cité nationale de l'histoire de l'immigration](#) : entrée libre dans la mesure des places disponibles.
- Jeudi 18 mars 2010 à partir de 19h30 au cinéma Apollo à Pontault-Combault, **20 ans (déjà) !**, soirée anniversaire du [Centre Photographique d'Île-de-France](#), entrée libre sur réservation au 01 70 05 49 80.
- Samedi 20 mars, vernissage de l'exposition *Collecter Recycler. Usages de l'archive photographique dans la création contemporaine* au [Centre Photographique d'Île-de-France](#).

Une sélection dans l'actualité des partenaires de l'IUFM

Bibliothèque nationale de France

Du 10 mars au 6 juin 2010, **Miniatures et peintures indiennes**, François-Mitterrand / Galerie François Ier

« La BnF conserve dans ses collections, au département des Estampes et au département des Manuscrits, un ensemble extrêmement riche et encore mal connu de miniatures et peintures indiennes des XVII^e et XVIII^e siècles. En France, les fonds indiens sont rares. Celui-ci, qui compte plusieurs milliers d'œuvres, est de loin, numériquement, le plus important. Les fonds se sont constitués à travers trois vagues successives reflétant les relations de la France et de l'Inde dans les dernières années du XVIII^e siècle et au début du XIX^e. Après le grand dessein de Dupleix, gouverneur général des Etablissements français de l'Inde, les officiers qui l'avaient soutenu sont retournés en France. Puis, à la chute de l'Empire, une nouvelle vague de soldats, avides d'aventure, offrirent leurs services aux princes et souverains de divers états indiens. D'autres œuvres enfin - à l'origine proviennent de collectionneurs du XIX^e siècle. Ces fonds hétérogènes sont riches de précieuses miniatures mogholes, souvent d'écoles provinciales, et des peintures dites « Company

Painting » exécutées pour les résidents européens, officiers ou membres de la compagnie des Indes, curieux des mœurs et usages des Indiens. Une première exposition *À la cour du grand Moghol* avait été organisée par la BnF en 1986 à l'occasion de l'Année de l'Inde. Un quart de siècle après, à l'occasion de la publication de l'inventaire complet de l'ensemble conservé au département des Estampes (2600 œuvres), 150 pièces environ, choisies parmi les plus belles et les plus rares, seront présentées. »

Du 23 mars au 25 avril 2010, **Dessins de presse de Louis-Philippe à nos jours** François-Mitterrand / Allée Julien Cain
« De Daumier à Bib, en passant par Grandville, Dubout et bien d'autres, le département des Estampes et de la photographie conserve des milliers de dessins de presse originaux. Une exposition qui rend hommage à cet art de l'éphémère au service du journalisme et de la peinture de mœurs où s'entremêlent impertinence, dérision, humour et gravité. En écho à cette exposition, Galerie des donateurs sont présentés quelque 60 dessins de TIM, du 16 mars au 18 avril. »

Centre Photographique d'Île-de-France

Du 20 mars au 9 mai 2010, **Collecter Recycler. Usages de l'archive photographique dans la création contemporaine.** Stanislas Armand, John Baldessari, Eric Baudelaire, Pierre Bismuth, Ludovic Burel, documentation céline duval, Mark Geffriaud, Jonathan Monk.

« Le recyclage de l'image photographique comme procédé de création a déjà une longue histoire. Présente dans les collages cubistes et dadaïstes, les travaux des Surréalistes, des Nouveaux Réalistes et des artistes du Pop Art, que ce soit pour s'affranchir des pratiques illusionnistes, pour prendre ses distances avec la notion d'auteur, pour dynamiser les hiérarchies de l'art, pour sa dimension testimoniale et historique ou bien encore pour sa dimension poétique et plastique, l'archive photographique est citée, détournée, interprétée, bref prise comme un ready-made, un matériau pour créer une nouvelle œuvre.

Le terme archives, au féminin pluriel, se définit comme 'un ensemble de documents hors

d'usage courant, rassemblés, répertoriés et conservés pour servir à l'histoire d'une collectivité ou d'un individu'.

La collecte de *documents hors d'usage courant* et son recyclage sous une forme inédite semble présenter une analogie loin d'être anodine entre les modes de production artistique et les modes de production économique. Ces images 'récupérées' parfois dans des lieux désaffectés ou des marchés aux puces, dans des albums de famille ou des bibliothèques, sembleraient attester d'un choix, même utopique, d'une tentative, même vaine, de ne pas ajouter d'images, de ne pas 'en rajouter', dans une société où l'image circule à profusion, Une fois récupérées, les images sont alors 'recyclées'. Pourrait-on y voir une attitude pour qu'apparaissent des images en moins, des images justes ? C'est l'une des interrogations que soulève l'exposition. »

Dossier pédagogique sur demande

La cinémathèque française

Du 10 mars au 1^{er} août 2010, **Tournages, Paris Berlin Hollywood 1910-1939.**

« Deux cent photographies rares et anciennes pour découvrir l'univers légendaire des studios et plateaux de tournage à une époque où le cinéma, totalement artisanal, continuait d'inventer sa propre grammaire en se servant de la lumière et où Paris, Berlin et Hollywood étaient les trois capitales les plus importantes du cinéma. Cela s'appelle : *Tournages, Paris-Berlin-Hollywood, 1910-1939.*»

Nombreuses activités éducatives autour de l'exposition.

Stages et formations pour les enseignants : 01 71 19 34 21 v.deville@cinematheque.fr

Cité de l'architecture et du patrimoine

Jusqu'au 1^{er} juillet 2010, **Vers de nouveaux logements sociaux**

« Face à la forte demande de logements sociaux, quelle est l'offre architecturale ? Quelle réponse qualitative donner à cet impératif quantitatif ? Quelle est la part de l'expérimentation dans ce domaine connu depuis l'époque moderne comme le laboratoire de l'architecture ? »

Jusqu'au 22 mars 2010, **La maquette de la cathédrale de Laon de l'ombre à la lumière**

« Conçue à l'échelle 1/75e, elle a été réalisée par cinquante sept détenus dans le cadre d'un atelier dirigé par l'aumônier de la prison d'arrêt de Cergy-Pontoise.

[...] Sa présentation sera l'occasion d'un concert donné dans les galeries du musée le 5 janvier 2010 par François-René Duchâble et Marielle Nordmann. Alain Carré, comédien-metteur en scène, lira quelques textes autour des cathédrales. »

Cité de la musique

Du 9 mars au 6 juin 2010, **Chopin à Paris, l'atelier du compositeur** : « L'exposition convie, à partir du noyau précieux que constituent les manuscrits et éditions rares conservés à la Bibliothèque Nationale de France, à l'exploration de l'univers parisien de Chopin

qui préfère les salons et réunions intimes à la lumière des salles de concerts parisiennes et internationales. C'est là qu'il apprécie la compagnie de ses amis proches, émigrés polonais ou artistes romantiques, tels Delacroix et bien entendu George Sand. »

Cité nationale de l'histoire de l'immigration

Jusqu'au 18 avril 2010 exposition **Génération un siècle d'histoire culturelle des Maghrébins en France**

L'UniverCité, le cycle de conférences de la Cité

Jeudi 18 mars 2010 à 18h30, conférence de **Smaïn Laacher, Abdelmalek Sayad et la sociologie de l'immigration**

Auditorium de la Cité nationale de l'histoire de l'immigration. Entrée libre

CREDAC

Jusqu'au 25 avril 2010, **Peter Coffin Qualunque Light** « Peter Coffin s'intéresse aux pensées alternatives, aux phénomènes irrationnels qui appartiennent à différentes disciplines comme l'histoire de l'art, la science fiction, les croyances New Age, les sciences...

Il cherche à travers ses installations, ses photographies et vidéos, à trouver des conclusions que la logique seule ne peut atteindre. Dans ses investigations, Coffin cherche de nouvelles voies pour expérimenter et accéder au monde ! »

DAAC Créteil – Les rencontres académiques

Inscription sur le site de la **DAAC**

Mercredi 10 mars 2010, **Bidonvilles. Histoires et représentations en seine-Saint-denis 1954-1974**, Ecole d'architecture paris-Belleville

Mercredi 31 mars 2010, **Turner et ses peintres, Le Tao, un autre chemin de l'être**, Galeries nationales du Grand Palais

La Ferme du Buisson

Jusqu'au 2 mai 2010, **Wolf von Kries Echantillons sans valeur** : « Wolf von Kries navigue librement de la sculpture à l'installation, de la vidéo à la photographie, brouillant les frontières entre objet d'art et réalité quotidienne. Arpenteur infatigable, l'artiste explore aussi bien les pays lointains que son environnement immédiat, comme si le monde était un texte à déchiffrer.

Pour ce faire, il procède de manière quasi scientifique : collectionnant des objets, observant des phénomènes, conduisant des expériences, établissant des comparaisons. Ses œuvres transforment l'ordinaire en extraordinaire à travers une approche à la fois matérielle et mystérieusement poétique.»

Forum des images

Du 10 février au 31 mars 2010, cycle **Les pères** : « À une époque de transformations radicales du modèle familial classique, la paternité se modifie profondément, indissociable

en devenir, tel un chantier en attente d'être activé. Au cœur d'un processus où s'équilibrent l'aléatoire et la maîtrise, les travaux portent la marque du temps, du geste fugace ou de l'action laborieuse. La performance se fait dessin ou peinture, la danse se fait sculpture. En retour, la peinture se performe et la sculpture est l'objet d'une constante remise en jeu. »

La galerie de Noisy-le-Sec

Jusqu'au 24 avril 2010, **Au fil de l'oeuvre**

« Une instabilité assumée des formes, des matériaux et des gestes caractérise aujourd'hui tout un pan de la création. Matériaux trouvés, recyclés, détournés fondent ce nouveau terrain d'expérimentation. L'exposition 'Au fil de l'oeuvre' se présente comme un paysage d'objets

en devenir, tel un chantier en attente d'être activé. Au cœur d'un processus où s'équilibrent l'aléatoire et la maîtrise, les travaux portent la marque du temps, du geste fugace ou de l'action laborieuse. La performance se fait dessin ou peinture, la danse se fait sculpture. En retour, la peinture se performe et la sculpture est l'objet d'une constante remise en jeu. »

Jeu de paume

- Jusqu'au 6 juin 2010, **Esther Shalev-Gerz, Ton image me regarde !?** : « L'exposition regroupe une sélection de 10 œuvres qui soulèvent diverses questions sur la mémoire du groupe et sur son interaction avec l'histoire individuelle et le souvenir : *Monument contre le fascisme*, 1986-1993 ; *L'Instruction berlinoise*, 1998 ; *Perpetuum Mobile*, 1998-2000 ; *Anges*

inséparables : la maison éphémère pour Walter Benjamin, 2000 ; *White-Out : entre l'écoute et la parole*, 2002 ; *First Generation*, 2004-2006 ; *Entre l'écoute et la parole : derniers témoins, Auschwitz 1945-2005*, 2005 ; *MenschenDinge (L'Aspect humain des choses)*, 2004-2006 ; *Echoes in Memory*, 2007 ; *Sound Machine*, 2008. Cette sélection est complétée d'une nouvelle œuvre intitulée *D'eux*, spécialement créée pour la circonstance. »

- Jusqu'au 6 juin 2010, **Lisette Model** : « Pour Lisette Model (1901-1983), photographe américaine d'origine autrichienne, la photographie permet de traquer les aspects d'une réalité en perpétuel changement. Photographiant de manière instinctive, audacieuse et

directe, elle produit des images sans concession mais chargées d'humanité qui lui confèrent une place à part dans le courant de la Street Photography qui se développe à New York pendant les années quarante. "Photographier avec vos tripes", avait-elle coutume de dire à ses élèves – parmi lesquels figure Diane Arbus.

- Jusqu'au 6 juin 2010, **Mathilde Rosier Trouver des circonstances dans l'antichambre** : « Dans le prolongement de son goût pour la théâtralité, Mathilde Rosier a récemment conçu pour le Jeu de Paume une installation sophistiquée en trois parties composée d'un film qui a pour décor une scène de théâtre, d'une reconstitution exacte de la scène au Jeu de Paume, ainsi que de divers

accessoires provenant du film et intégrés à l'espace réel de l'exposition. Entraînant le spectateur vers l'envers du décor, le nouveau film de Rosier et ses reconstitutions génèrent une inquiétude visuelle entre fait et fiction, intérieur et extérieur, entre l'espace de l'exposition et le théâtre qui incite le spectateur à se demander s'il est véritablement possible de situer le réel. »

MAC/VAL Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Jusqu'au 28 mars 2010, **Christian Boltanski**
Après : « Invité par Alexia Fabre, Conservateur en chef, Christian Boltanski a conçu pour le MAC/VAL, une installation magistrale inédite,

baptisée « Après », imaginée comme un film à grand spectacle qui incite le public à faire l'expérience d'un monde imaginaire, celui de l'au-delà. »

Maison des Arts Créteil

Du 18 au 28 mars 2010, **Exit**

Télécharger le [programme](#).

Maison européenne de la photographie

Jusqu'au 4 avril 2010, **Elliot Erwitt**

Jusqu'au 4 avril 2010, **Philippe Bordas**

Jusqu'au 7 mars 2010, **Sarah Moon**

Maison de la photographie Robert Doisneau

Jusqu'au 11 avril 2010, **Nikos Economopoulos photographe** : « Après une première carrière de journaliste et plusieurs années de pratique de la photographie en tant qu'amateur, Nikos Economopoulos choisit de se consacrer uniquement à la photographie en 1988. Deux ans plus tard, il rejoint Magnum Photos dont il devient membre en 1994. Dès 1990, il poursuit un projet de longue haleine sur les Balkans [...] Originale et chargée de poésie, la photographie de Nikos Economopoulos ne se résume jamais en un simple témoignage. Elle s'exprime à

travers des constructions visuelles surprenantes, parfois mystérieuses et intemporelles, et se décline dans un style très personnel. La réalité reste présente à chaque image, mais à travers une vision renouvelée, sans clichés ni pathos, inventée dans l'instant d'un cadrage ou d'un rayon de lumière. Il photographie principalement les gens de la rue, souvent dans les campagnes, et induit à travers leurs gestes, leurs regards ou des détails apparemment insignifiants un contexte, une histoire, un événement qu'il nous revient d'imaginer. » Annie-Laure Wanaverbecq

Musée Dapper

Jusqu'au 11 juillet 2010, **L'art d'être un homme**

« En Afrique, comme en Océanie, les hommes apparaissent rarement sans ornement. Portés au quotidien ou lors de cérémonies culturelles, les parures et les emblèmes témoignent d'expériences vécues notamment lors des rites d'initiation qui marquent les différentes étapes de la vie d'un individu. La transformation de l'apparence première, autrement dit du corps nu, est révélatrice du statut occupé dans la communauté.

Tous les signes, objets et marques corporelles, affichent l'identité d'une personne et la situent au sein d'un groupe où elle trouve sa place selon son âge, son sexe, sa fonction - celle de chef, de chasseur, d'officiant ou de devin jouissant d'un certain prestige. Les hommes parés sont au centre de relations complexes où se tissent une infinité de liens tant sociaux que religieux, liens avec les autres membres de la société, les ancêtres et les êtres du monde surnaturel. »

Musée d'art moderne de la ville de Paris

Jusqu'au 25 avril 2010, **Elaine Sturtevant, *The Razzle Dazzle of Thinking*** : « Elaine Sturtevant interroge la valeur de l'art (marchande et symbolique) et mène un débat sur la question de l'originalité, de l'aura et du pouvoir (masculin) de l'œuvre. »

Jusqu'au 9 mai 2010, **Jan Dibbets, *Horizons*** : « L'horizon est vraisemblablement le motif qui a le plus durablement marqué l'œuvre de Dibbets. Bien que présent dans nombre de ses œuvres des années 60, ce motif intègre officiellement le répertoire iconographique de l'artiste autour de 1970 (jusqu'en 1974) avant de refaire son apparition en 2005.

Jusqu'au 9 mai 2010, **Charley Toorop** : « Foncièrement réaliste, Charley Toorop (1891-1955) pratique une peinture où la figure humaine s'impose avec force – dans les autoportraits, les portraits de ses proches ou des paysans de Zélande – aux côtés de natures mortes d'une étonnante présence. »

Indépendamment de sa spécificité culturelle cette ligne trouve tout naturellement sa place au sein du parcours de Dibbets étant donné qu'elle constitue un motif inexistant ou, du moins, insaisissable [...] L'horizon n'est donc pas un motif comme les autres, il n'existe que par rapport à notre vision et à travers elle. »

Musée des arts et métiers

Jusqu'au 2 mai 2010, ***Toujours plus vite ! Les défis du rail*** : « Toujours plus vite ! Les défis du rail » propose de découvrir l'histoire de la conquête de la très grande vitesse sur rails en

France, depuis la locomotive à vapeur jusqu'à l'AGV (Automotrice à Grande Vitesse). »

Musée du Louvre

Saison de la Turquie : jusqu'au 5 avril 2010, D'Izmir à Smyrne, découverte d'une cité antique

Jusqu'au 5 avril 2010, ***Une passion pour Delacroix : la collection Karen B. Cohen***

Les artistes contemporains au Louvre

Jusqu'au 21 juin 2010, « Des phrases en français écrites en néons blancs sont suspendues aux remparts médiévaux. **Joseph Kosuth**, artiste majeur de la scène contemporaine internationale, investit les espaces historiques du Louvre pour offrir au regard du visiteur une œuvre dense et lumineuse. »

Jusqu'au 24 mai 2010, ***Sainte Russie. L'art russe, des origines à Pierre le grand.***

« la fin du Xe siècle, le prince Vladimir de Kiev reçoit le baptême et toute la Rus' kiévienne se convertit au christianisme venu de Byzance. Désormais, les immenses territoires qui s'étendent à l'est de l'Europe, entre la mer Baltique, la mer Noire et la mer Caspienne, deviennent une aire d'expansion nouvelle et privilégiée de la civilisation et de l'art byzantins. C'est ainsi que commence l'histoire millénaire de la Russie chrétienne.

Les œuvres aujourd'hui réunies pour la première fois illustrent une diversité qui fut prodigieuse. Au-delà d'une capacité singulière à préserver l'héritage de Byzance jusqu'au seuil du XVIIIe siècle, l'art ancien russe a sans cesse réussi à le renouveler et à se forger dès l'origine une véritable identité, immédiate et forte. »

Musée du quai Branly

Jusqu'au 17 juillet 2010 **La Fabrique des images** : « L'objectif de l'exposition est de donner à voir ce qui ne se voit pas d'emblée dans une image, à savoir les effets que ceux qui l'ont créée cherchaient à produire sur ceux à qui elle était destinée. Dans certains cas, ces effets sont perceptibles par delà les siècles et la diversité culturelle [...] Le plus souvent, toutefois, ces effets ne sont pas perçus, car les conventions qui guident leur mise en image restent opaques aux visiteurs d'un musée du XXI^e siècle dont le regard a été façonné pour l'essentiel par la tradition de l'art occidental. L'hypothèse qui structure le propos de l'exposition est que la mise en oeuvre de ces effets répond à quatre grandes stratégies figuratives qui correspondent à quatre façons de rendre présent dans des images tel ou tel système de qualités prêtées aux objets du monde et désignées par les termes de totémisme, naturalisme, animisme et analogisme. »

Jusqu'au 28 mai 2010, **Sexe, mort et sacrifice dans la religion Mochica**.

« L'exposition « Sexe, mort et sacrifice dans la religion Mochica » rassemble, pour la première fois en Europe, 134 céramiques mochica montrant avec un réalisme surprenant des actes sexuels ou sacrificiels. Ces poteries nous racontent le lien que le peuple mochica établissait entre la religion, le pouvoir, la sexualité et la mort.

Cette iconographie religieuse, surprenante rencontre de l'acte sexuel et du sacré, est unique dans l'art précolombien et propre à la mythologie mochica.

Elle figure des actes sacrificiels, mais surtout sexuels entre animaux et/ou personnages anthropomorphes.

Les artisans mochica ont pétri dans leurs poteries ces rites non reproducteurs, faisant des attributs sexuels stylisés les thèmes centraux d'une iconographie à fonction rituelle dont l'audace est à la hauteur de la force de leurs croyances. Steve Bourget propose des clés d'interprétation de cette imagerie sexuelle qui n'est pas liée à la vie quotidienne des Moche, mais renvoie à une idéologie politique et religieuse caractéristique de leur société. Cette idéologie est habitée par le souci d'assurer, par la reproduction de l'autorité gouvernante, la propre continuité de la société, et d'une manière générale celle de l'univers. »

Orchestre national d'Île-de-France

Félix Mendelssohn, Octuor pour quatre violons, deux altos, deux violoncelles, en mi bémol major op. 20. Concert à Paris, Auditorium de Saint-Germain le lundi 12 avril à 19h30, violons Virginie Dupont-Demilly, Flore Nicquevert, Laetitia martin, Matthieu Lecce, altos Renaud Stahl, Benachir Boukhatem, violoncelles Céline Flamen, Frédéric Dupuis.

Ludwig van Beethoven, Quintette pour piano et vents en mi bémol majeur op. 16, hautbois Jean-Michel Penot, clarinette Jean-Claude Falietti, basson Henri lescourret, cor Robin paillette, piano Jean-François Heisser.

Igor Stavinski, L'histoire du soldat (Suite instrumentale). Concert à Paris, Auditorium de Saint-Germain le lundi 31 mai à 19h30, avec Ann-Estelle Médouze, violon supersoliste, Jean-Claude Falietti clarinette, Gwendal Villeloup basson, Yohan Chetail cornet, Mathieu Dubray trombone, Tom Gélinaud contrebasse, nd percussions.

Piotr Ilyitch Tchaïkovski, « Souvenir de Florence » sextuor à cordes op. 70, violons Ann-estelle Médouze, Jean-François Jalinière, altos Muriel Dimitriu, François Riou, violoncelles Sébastien Hurtaud, Frédéric Dupuis.

Universcience - Palais de la découverte

Jusqu'au 2 mai 2010, **La faim des dinosaures**
« Les dinosaures font leur grand retour au Palais de la découverte. Il s'agit cette fois-ci d'endosser le rôle du paléontologue et de comprendre les habitudes alimentaires de ces animaux étranges. Les dinosaures « végétariens » mangeaient des plantes, mais en l'absence d'herbe à cette époque, de quels végétaux se nourrissaient-ils ? L'observation de modèles animés très réalistes, des reconstitutions grandeur nature de squelettes, la reproduction d'un chantier de fouilles et le travail de

dégagement d'ossements de dinosaures en direct viennent compléter l'enquête à mener. De nombreuses espèces sont présentées et étudiées, du brachiosaure à l'edmontosaure sans oublier le tyrannosaure, le vélociraptor... Le comportement alimentaire de l'Oviraptor est notamment mis en avant. Il est le seul dinosaure dont on ne connaît pas les préférences. Tout au long de l'exposition, les indices successifs et parfois contradictoires permettent à chacun d'élaborer sa propre opinion. »

Le Plateau / L'Antenne

Jusqu'au 9 mai 2010, **Prisonniers du soleil. Erudition concrète 2** : « *Prisonniers du Soleil* est le 2nd volet du programme 'Érudition Concrète' proposé par Guillaume Désanges. Ce cycle interroge les liens entre art et savoirs autour de certaines pratiques commissaires invité à concevoir un cycle contemporaines. S'inscrivant dans la continuité de *La Planète des Signes*, *Prisonniers du soleil* a cette fois-ci comme fil conducteur l'architecture, et ses extensions utopiques, sensuelles et politiques. *Prisonniers du Soleil* s'articule autour d'une production spécifique de l'artiste américain Corey McCorkle. Ayant suivi une formation en architecture, Corey McCorkle développe notamment un travail sur les liens entre

modernisme, fonctionnalisme et ornementation avec un intérêt marqué pour les structures désertées, les traces d'utopies en faillite et les brouillages temporels que proposent certains monuments. Corey McCorkle a choisi de focaliser son projet sur le Désert de Retz, un jardin de «folies» architecturales construit au XVIII^e siècle par le comte de Monville, situé sur la commune de Chambourcy. L'artiste y a développé un travail inédit intégrant films et sculptures. Dans une logique de rayonnement et d'associations intuitives en relation à ce projet, *Prisonniers du Soleil* propose une exposition dans l'exposition, *Antichambre*, dont la scénographie joue avec les codes de l'artifice et du décoratif. »

Théâtre national de Chaillot

Du 10 au 13 mars 2010, **Carolyn Carlson, Blue Lady [revisited]**.

Du 10 au 20 mars 2010, **Claude Brumachon, Benjamin Lamarche, Le Prince de verre**.

Du 18 au 20 mars 2010, **Carolyn Carlson, Eau**.

Théâtre de l'Aquarium

Du 10 mars au 25 avril 2010, **Partage de Midi** de **Paul Claudel** (version de 1905), mise en scène **Antoine Caubet**, avec Pierre Baux, Antoine Caubet, Cécile Cholet, Victor de Oliveira.

« Claudel est sans merci, ne fait grâce de rien : scrute l'embrasement de la passion entre Ysé et Mesa, l'élève puissamment par le verbe jusqu'à la rendre cosmique. Puis laisse s'écraser cette grâce sur "le plancher des vaches", dans l'ordinaire nauséux des histoires d'amour ratées, sordides et amères...

Amours trahies, corps exsangues au bord de la mort, vies disloquées. Au bout, qu'y a-t-il ? Comment regarder nos vies ? Leur accorder sens, beauté, vérité, quelque chose enfin ?

Claudel triture l'ordinaire condition d'être homme et femme, en demandant beaucoup à la rencontre avec l'Autre, ou plutôt en demandant beaucoup à chacun dans sa rencontre avec lui-même dans l'autre, par la force du verbe.

En 3 actes, Claudel trace le chemin d'un voyage intérieur, du désir à l'extase amoureuse, puis à la faillite. Du hall d'accueil à la grande salle de l'Aquarium, puis de l'atelier de décors à la petite salle, le spectacle propose aux spectateurs un voyage, au sens propre, un déplacement de la représentation

Du 4 au 9 mai 2010, **Le Manuscrit des chiens III** de **Jon Fosse** Traduction Terje Sinding, Mise en scène **Brigitte Bourdon** et **Danièle Klein**

Invitation sur réservation auprès de la [Mission pour les partenariats artistiques et culturels](#) au spectacle et à une rencontre avec Danièle Klein à l'issue de la représentation

« Le vieux chien Haktor vit paisiblement avec son vieux maître, le capitaine Phosphore, sur son vieux caboteur, le long des côtes de Norvège... Mais Phosphore a soudain l'idée saugrenue de prendre à bord une jeune et belle chienne, Loliletta ! Pourquoi cette lubie ?! Est-ce vraiment pour se lancer dans les affaires ? Car le Capitaine affirme que « quand il y a deux chiens à bord, un mâle et une femelle, ils finissent en général par faire des chiots ! Et des chiots, ça peut se vendre ! » Et voilà comment la vie paisible d'Haktor vire au cauchemar... Que va-t-il devenir, lui qui a voué sa vie à son maître et qui se voit ainsi trahi ? Est-ce parce qu'il est devenu vieux qu'on le croit inutile et incapable de se défendre, comme ce vaurien de cuistot Einar, qui cherche aussi à se débarrasser de lui... ?!

Figure incontournable de la littérature norvégienne, joué et lu dans le monde entier, Jon Fosse s'adresse indifféremment aux adultes et aux enfants. Avec son style si caractéristique, tout en douces répétitions, au langage faussement simple, il sait entraîner son lecteur/spectateur au-delà des mots, là où les humains et les choses vibrent encore de toute leur puissance d'être, avant d'être réduits à un seul rôle, à une seule signification : comme une quête infinie de l'enfance du monde...

Une seule comédienne prendra en charge l'entièreté de ce magnifique récit théâtral, à l'aide de marionnettes et d'objets animés, dans un espace mi-castelet mi-décor, vieux bateau peint comme un dessin patiné par le rêve... »

Théâtre 13

Du 9 mars au 18 avril, **Elias lester a disparu** de **Eudes Labrusse**, mise en scène de Jérôme Imard et Eudes Labrusse.

« Une femme flic en mal de maternité, un père prisonnier de son secret, une vieille folle dans la jungle, un militaire fatigué, une amoureuse de toujours : ils sont tous sur les traces d'Elias Leister. Et le spectateur aussi ! Un suspense théâtral autour de l'enfance perdue... »